

Aperçu des archives relatives à la Résistance conservées à la Fondation Auschwitz : **Fonds des témoignages audiovisuels et Fonds des documents personnels**

La Fondation Auschwitz voit le jour en 1980 sous l'impulsion de Paul Halter, ancien résistant et rescapé d'Auschwitz. Dans le but de préserver un maximum de traces et de rassembler une large documentation à visée scientifique ou pédagogique, elle entreprend dès sa création de récolter tous types de documents d'archives relatifs à la criminalité nazie, la déportation, l'univers concentrationnaire et au vécu des déportés. Son champ d'action ne limite donc pas aux victimes juives, mais s'étend à l'ensemble des rescapés des camps, bagnes et prisons du national-socialisme – à savoir également les résistants et résistantes.

En 1992, la Fondation Auschwitz entame son programme d'enregistrements audiovisuels, intitulé « Mémoire des crimes et génocides nazis. Témoignages audiovisuels de rescapés », en tant qu'antenne belge du *Fortunoff Video Archive for Holocaust Testimonies* de l'Université de Yale. Entre 1992 à 1998, les interviews sont réalisées en collaboration et dans les studios du Centre audiovisuel de l'Université libre de Bruxelles. Par la suite, la Fondation Auschwitz acquiert son propre matériel de tournage et de montage afin de pouvoir interviewer le témoin à son domicile ou dans ses propres locaux.

La Fondation Auschwitz a recueilli 235 interviews. Parmi celles-ci, 104 concernent des rescapés ayant eu une activité de résistant en Belgique, soit plus de 550 heures de témoignages. Ce sont des récits de vie dans lesquels ceux-ci relatent leur expérience avant, pendant et après l'emprisonnement ou la déportation. Les résistants évoquent ainsi les différents aspects de leur parcours : milieu d'origine, circonstances de l'engagement, types d'activités et d'actions au sein de la résistance. Les entretiens sont de type semi-directif, ce qui rend leur durée très variable, d'une à plusieurs heures. La majorité de ces 104 entretiens est en français (seize sont en néerlandais) et a été réalisée entre les années 1992 et 2000 (75 % d'entre eux) ; les 25 % restants l'ont été avant l'année 2005.

Le fonds contient les témoignages de figures connues de la résistance en Belgique comme Arthur Haulot, Paul Brusson, Paul Halter, Paul M. G. Lévy, André Wynen René Raindorf, Robert Maistriau, pour ne citer qu'eux. Notons également qu'un quart des interviews concerne des femmes résistantes (Mariette Génard-Altorfer, Buntea Crupnic, Sarah Goldberg, Amanda Stassart, Andrée Dumon, entres autres).

Les témoignages recueillis rencontrent les différents aspects de la résistance intérieure belge : résistance armée, presse clandestine, services de renseignements, réseaux d'évasion, résistance militaire... et un grand nombre de réseaux et mouvements de résistance. Cependant, presque la moitié des témoins (48 témoignages) appartenaient au Front de l'Indépendance et aux Partisans armés. Ceci s'explique en partie par le fait que de nombreux Juifs étaient actifs dans ce mouvement (23 témoignages). L'Armée secrète est également bien représentée (25 témoignages), de même que le réseau Comète (douze témoignages). Un certain nombre de témoins étaient actifs au sein du réseau Luc-Marc, de la Witte Brigade (sept témoignages chacun) et du Rassemblement national de la Jeunesse (six témoignages). Les témoignages concernent aussi le réseau Zéro, le Mouvement national belge et la Libre Belgique clandestine qui sont présents dans quatre témoignages tandis que OMBR et Beaver-Baton sont évoqués dans trois témoignages. Un ou deux témoignages concernent divers réseaux de résistance comme le Mouvement national royaliste, le Groupe G, Socrate,

Martiny-Daumerie, Samoyède, Tégat, l'Armée de la Libération, Österreichische Freiheitsfront, Cojugal, Kempisch Legioen, la Légion belge et les Milices patriotiques.

Les enregistrements sont accompagnés d'une fiche biographique reprenant les données factuelles relatives à la vie du témoin. Un certain nombre d'interviews est indexé de façon thématique et/ou séquencé chronologiquement afin de faciliter la recherche.

La liste des interviews du Fonds des témoignages audiovisuels de la Fondation Auschwitz sera progressivement reprise sur le site internet <http://www.fortunoff-testimonies.be> qui lui est consacré. L'utilisateur pourra y trouver un extrait de témoignages, une notice biographique ainsi que la fiche technique de l'interview (date, lieu, durée, intervieweurs...).

Consécutivement à leur interview, la plupart des témoins ont confié leurs documents d'archives, soit à titre définitif soit, le plus souvent, juste le temps de les reproduire. Ces documents sont intégrés au Fonds des documents personnels des victimes de la Shoah et des crimes nazis. Le volume par témoin est très variable, il va de quelques documents à un classeur. En général, ils portent sur la période d'après-guerre : dossiers de reconnaissance pour le statut de résistant, cartes de membre d'amicales, fiches de déportation, correspondance, certificats et attestations d'incarcération, distinctions honorifiques, photographie, coupure de presse... mais également des mémoires et témoignages écrits.

Les fonds sont accessibles sur simple demande.

Sarah Timperman
Fondation Auschwitz / Mémoire d'Auschwitz ASBL
Rue aux Laines, 17 boîte 50 – 1000 Bruxelles
Tél. : 02 512 79 98
www.auschwitz.be
sarah.timperman@auschwitz.be